Projet éducatif de lutte contre la déperdition scolaire...

Dans le cadre de la lutte pour l'éducation à la tolérance, je souhaiterais rappeler les principes directeurs de la recommandation concernant la condition du personnel enseignant, adoptée à Paris depuis le 5 octobre 1966, qui indique que l'éducation devrait viser dès les premières années passées à l'école, au plein épanouissement de la personnalité humaine et aux progrès spirituel, moral, social, culturel et économique de la collectivité, ainsi qu'à inculquer un profond respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Dans le cadre de ces valeurs, la plus grande importance devrait être accordée à la contribution qu'elle peut apporter à la paix, de même qu'à la compréhension, la tolérance et l'amitié entre toutes les nations et entre tous les groupes raciaux ou religieux. Principes qui, malheureusement, n'ont pas été respectés dans le monde :

1- Le rapport mondial sur la violence et la santé rapporte : «La violence est un problème de santé publique majeur et croissant dans le monde entier, elle fait chaque année plus de 1,6 million de morts…»

Source : Organisation mondiale de la santé (OMS).

2- L'Unesco signale parallèlement un accroissement du taux de déperdition scolaire : «Beaucoup d'enfants scolarisés quittent l'école dès la 5e année primaire.» Rapport de l'Unesco relatif au programme de «l'éducation pour tous». En ce qui concerne notre pays, selon les résultats d'une enquête réalisée par le centre de recherche Ceneap, durant les trois derniers mois de l'année dernière pour le compte de l'association Iqra, pas moins de 400 000 élèves sont exclus annuellement du système scolaire. Le même chiffre a été annoncé précédemment par le Conseil national économique et social (Cnes).

Mohammed-Saïd Merad, consultant au Ceneap, précise que 30% des élèves du primaire fuient l'école à cause des programmes, 50% par ceux âgés de 11 à 14 pour difficultés de concentration et plus de 60% des élèves âgés de plus de 14 ans ont des problèmes avec les enseignants.

D'autre part, je soulignerai que le trafic de stupéfiants a pris des proportions graves ces dernières années dans notre pays M. Sayeh le directeur général de l'Office national de lutte contre les stupéfiants et la toxicomanie, a relevé que le nombre d'affaires liées à le possession et à la consommation de cannabis en 2005 a atteint 329 affaires, ce qui constitue une réelle menace pour ces jeunes exclus…

Durant le premier trimestre 2007, le responsable de la cellule de communication de la Gendarmerie nationale avait indiqué à l'APS que ses unités ont procédé à l'arrestation de 1 117 mineurs pour plusieurs types de délits, notamment pour coups et blessures volontaires à l'arme blanche, pour associations de malfaiteurs et vols qualifiés, pour atteinte à la pudeur avec violence, pour menace contre ascendants et pour détention, consommation et trafic de stupéfiants, et des cas d'inceste ont été enregistrés.

Source : journal* El-Moudjahid *du 2 septembre 2007.

Aujourd'hui, l'association Iqra «se retrouve face à des demandes de plus en plus importantes de jeunes exclus du système scolaire en quête de formation pour la consolidation de leurs connaissances générales et la réalisation de projets professionnels», confie sa présidente Mme Barki.

Que faire pour les aider à réussir ce qu'ils ont raté par le passé ?

***Synthèse de Souad d'après* La Tribune.**

J'indiquerai que pour sa part, le Haut-Conseil islamique (HCI) a consacré sa 31e session ordinaire, tenue les 26 et 27 décembre 2006, sous la présidence du Dr Cheikh Bouamrane, à l'examen du bilan de ses activités.

Un débat s'en est suivi sanctionnant des recommandations portant notamment sur la lutte contre la corruption, les fléaux sociaux et la déliquescence des mœurs. A cet égard, le conseil a plaidé pour «la généralisation de l'éducation islamique authentique à l'ensemble des établissements spécialisés dans le développement humain pour favoriser une culture citoyenne contribuant à l'édification de la nation, l'éducation islamique étant le moyen idoine à même de prémunir notre jeunesse contre la dépravation et l'aliénation».

Source : journal* El-Moudjahid *le 6 janvier 2007.

En sachant d'autre part que la mondialisation de l'économie avec son cortège d'accords commerciaux internationaux constitue une menace pour la diversité linguistique et qu'un nombre appréciable de langues minoritaires et régionales disparaissent chaque année, n'est-il pas temps de lutter pour une véritable éducation à la tolérance ?

Dans ce sillage, et pleinement convaincue que lutter pour l'éducation à la tolérance, c'est lutter contre la déperdition scolaire, c'est lutter contre l'analphabétisme, la dépravation et la violence j'avais tenté de réaliser un modeste projet éducatif élaboré sous forme de cartes, intitulées «Pour un monde pacifique» destinées à l'élève (menacé par la déperdition scolaire) par le biais de l'enseignant. J'espère que le projet sera pris en considération afin d'apporter une lueur d'espoir à la jeune Imen de Tizi-Ouzou et à bien d'autres.

Une enseignante
Interculture08@yahoo.fr

N.B. : J'avais tenté de diffuser des annonces concernant le projet même depuis le mois de janvier de l'année courante, les reçus sont encore en ma possession.

L'ÉDITO D'UN LECTEUR

C'est cela l'identité algérienne !

L'écrit de Abdelkarim de Annaba aura provoqué un tollé extraordinaire qui, soyons honnêtes et objectifs, est symptomatique d'un régionalisme patent qui n'est pas, cependant, le monopole d'une personne, d'une seule ville, d'une région ou d'une ethnie.

Puisque l'intéressé a évoqué le football, je tiens à ouvrir une parenthèse, tous les férus de ce sport ont remarqué, à moins de faire comme Tartuffe, «cachez-moi ce… que je saurais voir», que les deux plus «grands» quotidiens de football, francophones, ne constituent pas un bel exemple dans ce domaine.

Certains de leurs journalistes sont plutôt des supporters qui n'hésitent pas à descendre en flammes, arbitres compris, tous ceux qui ne sont pas pour leur club favori. J'ai gardé, à titre d'exemple et pour l'histoire, quelques numéros dont les titres et le contenu sont plus qu'édifiants.

Un grand nombre des lecteurs de ces journaux, ayant un niveau d'instruction élémentaire, nourrissent certainement une partie de leur chauvinisme dans ces articles qui suscitent ou attisent la haine. Le rôle de quelques dirigeants, qui utilisent justement les colonnes de ces quotidiens, n'en est pas moins nocif. Dans d'autres contrées, moins chauvines et moins adoratrices des dividendes, la presse sportive s'attache, en plus du rôle d'information, à faire exploser tous les clivages et toutes les barrières alors que chez nous…

Bien sûr que les dogmes d'un nationalisme, fabriqué à partir de mensonges, de manipulations et d'endoctrinement et l'étouffement de la diversité culturelle, des langues et des droits individuels, ont fini par exacerber et provoquer le repli sur soi.

Mais le nationalisme, tel qu'on nous l'a servi, le chauvinisme, le régionalisme conduisent au déchirement d'un pays et le repli sur soi n'a jamais amélioré le sort de quelque région que ce soit. Il suffit de voir ce qui se passe dans le monde. Ceux qui œuvrent à la régionalisation ou à l'autonomie pensent à leurs seuls intérêts, car ils se voient déjà avec un titre politique, et peu leur importe si régionalisme est synonyme du refus de l'autre.

Je ne suis pas du tout d'accord avec ces gens car nous n'avons qu'une Algérie. Nous devons tenir beaucoup à sa terre, à toutes ses coutumes, à son terroir et à son fonds culturel si richement diversifié mais commun. Mzabi, Chaoui, Kabyle, Arabe, Targui, Chenoui… nous sommes tout cela, et comme le dit Amine Maalouf, l'identité n'est positive, enrichissante, que si elle inclut les différentes appartenances, sa pluralité. Pour moi, en tout cas, c'est cela l'identité algérienne.

Benrebiai Mohamed

NOTRE SÉLECTION

Impression

Chaque matin, devant un «presse», je lis *Le Soir* avec l'impression de lire un certain *Le Matin* que je relisais le soir au «Quotidien». C'est vous dire monsieur qu'il est vain de s'évertuer à clouer le bec à ce «Canard» épris de «Liberté, et qui, souvenez-vous, barbotait, pendant que la chasse était plus largement ouverte, dans ces périlleuses «mares de... sang !» Où il aurait laissé une de ses plus belles plumes et abîmé le reste de son plumage.

Que c'est triste un «canard» «suspendu», qui n'a pourtant «brûlé aucun feu», sauf qu'il est passé à... «l'orange».

Sur les étals, les «Tirages» d'autres «canards» peu bavards entretiennent discrètement leurs plumes et semblent être à jamais... «empaillés». C'est mon «opinion» dans cette sombre «République» où des jours se lèvent sans «matin».

C. A. (Réghaïa)

Fils de Tamazgha

Tamazgha, terre des hommes libres où Massinissa et Jugurtha ont donné des leçons de dignité et de courage, ils ont fait d'elle une terre sainte de liberté, mais aujourd'hui, leurs descendants sont pointés du doigt à chaque fois qu'ils réclament et luttent pour un droit humain qui est la reconnaissance de leur langue, de leur culture, le droit d'être eux-mêmes, d'être différents des autres, d'être acceptés dans leur chère patrie comme eux aussi acceptent les autres.

Ces Imazighen-là, on les accuse d'être racistes, d'être régionalistes, d'être moins patriotes que les autres alors que l'histoire et les sacrifices ont prouvé le contraire à ceux qui continuent à croire à l'idéologie arabo-baâthiste.

Mais je leur dis que c'est vous les forces du mal et je vous accuse d'être des racistes de sang parce que le fait d'imposer une seule langue et une seule culture, et refuser l'existence d'un peuple dans la terre de ses ancêtres est aussi un acte inhumain et raciste. Soyez des hommes et femmes libres et publiez mon texte. Merci.

Omar K. (Seddouk, Kabylie.)

Quand le miroir reste de glace

Dans les pays développés, on a compris depuis fort longtemps que pour avoir toujours du pétrole, il ne fallait jamais tomber en panne... des sens.

Ce qui distingue donc les dirigeants de ces pays, c'est assurément la rationalité et ses corollaires que sont l'utilisation optimale du temps et la répartition judicieuse de l'espace vital. Par conséquent, pour ces hommes, ce n'est pas la raison du plus fort qui est la meilleure, c'est la raison du meilleur qui est la plus forte. En effet, dans ces pays, tout est réfléchi, tout est pensé, tout est tamisé avant d'être mis en œuvre. Ainsi, tout devient concret parce qu'on pense toujours à ce qu'on crée.

Oui, dans ces pays, chaque minute compte... alors que dans d'autres, on passe le temps à compter les minutes en rêvant à une certaine réalité qui restera à jamais un rêve… jusqu'au réveil au milieu d'un cauchemar. C'est alors qu'on s'aperçoit qu'on a perdu un sacré temps à cause d'un ton sacré.

Khaled Lemnouer

Laïcité ?

Pourquoi attaquons-nous l'islam en sachant qu'il s'agit d'une identité de tout un peuple ?

Ne faut-il pas le glorifier et avoir honte de parler ainsi de l'islam ? Est-ce difficile à ce point d'exploiter nos plumes pour la propagande d'une religion considérée comme l'idéale Constitution sur la terre ?

D'où vient cette laïcité qui n'a aucun objectif dans le monde sauf l'élimination de l'islam ?

La question qui doit être posée : est-ce que l'Occident est laïque ? J'ai suivi le dernier Euro 2008, organisé en Autriche et en Suisse, et j'ai vu presque tous les drapeaux des pays participants «ornés» avec des croix. S'ils ne sont pas plaqués sur les drapeaux, vous allez les voir sur les maillots, les bas, ou même les souliers des joueurs. Est-ce qu'ils sont vraiment des laïcs ?

La laïcité est fondée, seulement, dans le but de faire face à l'islam. Les Etats-Unis sont gouvernés, maintenant, par les conservateurs qui protègent la croix par tous les moyens .

L'Allemagne, le plus grand pays de l'Europe, est gouvernée par le Parti chrétien démocrate.

Les Anglais appellent au retour de la suprématie de l'Eglise dans la société, à laquelle le pouvoir doit être subordonné. Pourquoi donc cette laïcité est voulue spécialement pour les pays musulmans où l'individu se mobilise pour lutter contre sa propre identité ?

K. D. : lecteur du *Soir*, matin et soir.

Bienvenue aux touristes

Un complexe touristique de la côte ouest... Des touristes arrivent, on avertit le directeur général... Des gens arrivent et ils ne sont pas programmés, que faire ? Le directeur général se gratte la tête et répond en souriant tout fier «appelez la gendarmerie». Eh oui ! Cela se passe chez nous au mois de juillet 2008 à 20 km de la capitale et dans un grand «complexe» touristique...

Et vive la relance du tourisme ! Dixit un ministre encore en poste !

Abdallah